

RUHENGERI



24452

Rapport de quinzaine sur la situation vivrière
de la première quinzaine de juillet 1952.

Le fait le plus remarquable de la quinzaine écoulée est certainement que les pucerons ont attaqué maintenant dans le Mulera et le Buberuka la culture de haricots.

Quelques pluies insignifiantes sont aussi tombées au cours de la quinzaine.

Pois:

La situation s'est aggravée au cours des derniers quinze jours, la multiplication de pucerons sur les pois a été très vite, surtout au Mulera et le Buberuka (régions de haute altitude). Pourtant dans ces régions les pois ont actuellement déjà la moitié de leurs gousses formées, se basant sur ce fait je crois donc que les pertes ne seront jamais plus grandes que la moitié, quoiqu'il serait trop dangereux de vouloir dès maintenant faire un pronostic. Un fait est pourtant certain que nous n'aurons pas besoin de semences de pois pour la prochaine campagne.

Haricots:

Les derniers semis sur haute altitude ont eu lieu au cours des derniers quinze jours.

Durant cette époque les pucerons ont commencé à envahir les cultures de haricots. Cette attaque a commencé au Mulera, où on constate déjà une première ponte. Dans le Buberuka l'attaque a commencé récemment car nulle part on y constate sur les haricots une ponte.

Cette situation me paraît assez dangereuse car dans ces deux régions de haute altitude où les semis s'effectuent très tard nombre de champs ne fleurissent pas encore.

Froment: Situation normale, la culture atteint actuellement son stade de floraison.

Sorgho: Les premières récoltes ont eu lieu, des rendements moyens furent enregistrés, au Buberuka.

Maïs: Rien à signaler.

Pommes de terre: Dans les marais sur haute altitude les semis continuent.

Patates douces: Quelques attaques locales de chenilles ont eu lieu au début du mois dans les environs de Ruhengeri. Elles ont été détruites à la main.

La mise en valeur des marais est presque finie sur nombreux endroits, quelques indigènes, contractés, refusent pourtant de faire participer leur famille à l'effort demandé, sur ces endroits le travail traîne un peu.

Ruhengeri, le 13 juillet 1952.
L'Agronome-adjoint principal.
I. Op de Beeck.